

SUD TERRITOIRE

Un cabinet de recrutement missionné pour trouver des médecins

La Communauté de communes du Sud Territoire a décidé de faire appel à un cabinet de recrutement spécialisé dans la recherche de médecins afin de trouver un voire deux généralistes. Il en coûtera entre 4 000 et 29 750 euros à la collectivité suivant les résultats.

Si jusqu'à présent la Communauté de communes du Sud Territoire (CCST) ne souhaitait faire appel à un professionnel afin de trouver des médecins généralistes pour venir s'installer dans son périmètre, la collectivité a décidé de franchir le pas face à une situation toujours plus tendue. Elle est particulièrement critique à Beaucourt où n'exerce plus qu'un généraliste.

Dans ce contexte, la CCST

avait mis en place des mesures d'accompagnement et une campagne de communication. Mais rien n'y fait. « Nous n'avons eu aucun retour pour une possible installation », résume Sandrine Larcher, vice-présidente en charge de la santé.

Une recherche à l'échelle de l'Union européenne

Jeudi soir, les élus de la CCST ont donc approuvé la décision de faire appel à un cabinet de recrutement spécialisé dans la recherche de médecins, lequel lancera une recherche à l'échelle de l'Union européenne. « On nous a parlé de possibilités en Espagne, Grèce ou Bulgarie », remarque Sandrine Larcher, précisant que ce cabinet s'engage à trouver un professionnel « dans un délai de six mois ».



Malgré différentes initiatives et mesures d'accompagnement proposées, la CCST n'a toujours pas réussi à attirer de nouveaux médecins dans son périmètre. Photo d'illustration ER/Lionel VADAM

Le contrat passé prévoit de trouver dans un premier temps un généraliste pour Beaucourt.

Le cas du docteur de Saulnot

« Si cela fonctionne, une deu-

xième recherche sera menée pour Delle », complète Sandrine Larcher. Puis à Grandvillars. Il en coûtera 17 000 euros hors taxes (HT) en cas de réussite pour l'installation d'un mé-

decin et 12 750 euros HT pour le second. « Et en cas d'échec ? », interroge un élu. « Cela nous coûtera 4 000 euros », répond Christian Rayot, président de la CCST. Car le doute de voir l'objectif atteint trotte dans les têtes, un élu rappelant le cas du docteur Laine à Saulnot (70) qui n'a pas trouvé preneur même en offrant ses deux cabinets médicaux.

Un premier contact a eu lieu entre le maire de Beaucourt et le cabinet qui « insiste sur la nécessité de l'accompagnement du médecin recruté et sur la qualité de l'accueil », remarque Sandrine Larcher. La CCST devrait prendre en charge les frais liés à la plateforme Doctolib pour ces nouveaux médecins. Le coût de cette prise en charge n'a pour l'heure pas été estimé.

Laurent ARNOLD

bloc-notes

DELLE

Culte

Dimanche 11 avril. À 10 h. Temple luthérien.

Masque et distanciation obligatoires.

Tél. 03 84 56 21 06.

Messe

Dimanche 11 avril. À 10 h 15. Église Saint-Léger.

Masque et distanciation obligatoires.

Tél. 03 63 41 94 08.

FAVEROIS

Travaux sur le réseau d'eau potable

Route départementale 26.

Une première phase de travaux est en cours entre le captage de Faverois et le lieu-dit Écart de la chapelle à Florimont, le long de la RD26 sur 1,8 km de distance. La circulation se fait par alternat.

Tous les jours. Jusqu'au vendredi 30 avril.

Tél. 03 84 56 26 07.

FÈCHE-L'ÉGLISE

Messe

Dimanche 11 avril. À 10 h 30. Église Saint-Valère.

Masque obligatoire et respect des distances. Accès limité à 40 personnes.

Tél. 03 84 56 50 39.

BREBOTTE

La marche d'avril est annulée, place aux spectacles de juillet



Des combattants à pied participeront au spectacle.

En raison des nouvelles mesures sanitaires en vigueur, les responsables de l'association « Vivre Ensemble » sont contraints d'annuler la marche populaire initialement prévue les 24 et 25 avril.

Il s'agit maintenant de préparer le spectacle de juillet. Les conditions en plein air prévoient des spectateurs en tribune assise avec distanciation. Les dispositions ont été prises pour adapter l'accueil du public pour les trois représentations du célèbre Son et Lumière qui se jouera les 22, 23 et 24 juillet à 22 h sur le site de l'église de Brebotte. Au programme, une tribune de 1200 places mais aussi un tout nouveau « Son et Images » les après-midi des vendredi 23 et samedi 24 juillet avec tribune de 400 places.

« Nous nous adaptons en faisant évoluer notre édition de 2019 qui avait proposé des ateliers de découverte permettant au public d'y parti-

ciper. Ce concept avait particulièrement ravi les plus jeunes », indique Patrice Vallat, le réalisateur.

Le spectacle proposé à 14 h et 16 h 30 reprendra en grande partie ce qui a fait son indéniable succès : marché médiéval, spectacle de chevalerie, combats d'épées, vols de faucons et d'aigles royaux, danses et jeux dans la lice. Ce « Son et Images » au bord de l'étang, au centre du village, contera l'histoire du fils du chevalier Richard, et comment il est devenu un rude jouteur.

La participation exceptionnelle de la troupe internationale des chevaliers du Griffon rouge, de la troupe belge des Combattants à pied de l'épée du soleil et d'un talentueux fauconnier, est l'assurance de la qualité du spectacle que sera proposé.

Le site de réservation sera ouvert le 1^{er} juin. Car ces spectacles ne seront ouverts que sur réservation.

GRANDVILLARS

250 enfants ont participé aux cross des écoles

Le stade Léon Gelot de Grandvillars a récemment accueilli 250 élèves, soit 12 classes, des écoles primaires Saint-Martin et du Petit Prince pour des épreuves de course à pied. De quoi leur permettre de finaliser leur cycle d'athlétisme. Les distances allant de 500 m pour les plus jeunes, 1000 m pour les CP, 2000 m pour les cours élémentaires et 3000 m pour les CM2.

Ce cross des écoles, sur deux journées, a été mené par Mattéo Chiesa dans le cadre de sa formation BPJEPS, l'encadrement assuré par l'équipe pédagogique du service des sports municipaux sous l'œil avisé de Laurent Mari en lien avec les directrices et pro-

fesseurs des écoles concernées.

Cette année, à cause du covid et pour respecter les mesures sanitaires, les classes se sont déplacées par créneaux horaires dans le but d'éviter les brassages, les parents n'étant pas autorisés à accompagner les enfants sur leurs parcours. Le ravitaillement offert à chacun par la municipalité et le beau temps ont contribué à la pleine réussite de cet événement. Les enfants ont visiblement apprécié ce moment de détente sans en oublier l'aspect sportif qui a vu chacun terminer sa course alliant challenge personnel et efforts collectifs. Avec pour objectif de représenter au mieux son école.



Mattéo Chiesa recensait chaque enfant à la fin du parcours.